

Sobriété énergétique

L'électricité propre n'existe pas

Si l'énergie nucléaire fournit majoritairement l'électricité en France, les énergies renouvelables gagnent du terrain. Mais face à l'accélération des enjeux climatiques, elles ne pourront devenir une alternative durable au nucléaire que si elles s'accompagnent d'une réduction notable de la consommation énergétique des utilisateurs.



Le "mix électrique" est la part de chaque source d'énergie (nucléaire, renouvelable, fossile) dans la production d'électricité d'un territoire. Selon les données statistiques, la France est le pays le plus nucléarisé du monde car cette énergie représente environ 70% de ce "mix". Les énergies renouvelables (hydraulique, solaire, éolien, bioénergies) représentent environ 20%, et les énergies fossiles (charbon, fioul et surtout gaz) moins de 10%.

Si on compare à la majorité des pays européens, le mix « français » émet peu de CO₂, d'où le terme d'électricité peu carbonée. Le débat se concentre alors sur la part respective des énergies renouvelables et du nucléaire dans un mix "idéal". Un défi de taille lorsque l'on sait que les centrales nucléaires françaises, mises en service dans les années 1980, arrivent en fin de vie et que la loi n° 2019-1147 du 8 novembre 2019, relative à l'énergie et au climat, prévoit de réduire la part du nucléaire à 50% en 2035.

Réduire le nucléaire revient donc à trouver une source d'énergie qui pourra durablement et efficacement le remplacer. Mais cela est-il possible ?

Le Nucléaire en question

L'énergie nucléaire, également appelée énergie atomique, est produite à partir de l'uranium, métal radioactif contenu dans le sous-sol de la terre. La chaleur dégagée par la fission des atomes d'uranium transforme l'eau en vapeur. Celle-ci est utilisée pour mettre en mouvement des turbines, elles-mêmes reliées à des alternateurs qui produisent ainsi de l'électricité.

Le parc nucléaire français est composé de 56 réacteurs répartis sur 18 sites nucléaires (chiffre juin 2020) soit le parc nucléaire le plus important du monde en proportion de sa population.

Chaque année, environ 405 TWh d'énergie nucléaire sont produits. La France est ainsi le premier pays exportateur d'électricité en Europe.

Si les pro-nucléaires mettent en avant les avantages de cette énergie qui rejette de la vapeur d'eau et non du CO₂, qui est disponible tout l'année ou qui n'est pas chère à produire au regard de sa production en grandes quantités, d'autres comme l'association Greenpeace alerte sur les dangers de l'énergie nucléaire, utilisée à des fins civiles ou militaires **« L'histoire ne nous a pas donné tort : deux accidents majeurs se sont produits, à Tchernobyl en 1986 et à Fukushima en 2011. La France a frôlé la catastrophe à 3 reprises, à Saint-Laurent-des-Eaux en 1969 et 1980, et au Blayais en 1999 suite aux tempêtes de fin d'année. Si les nouveaux réacteurs (dits "EPR") réduisent le risque d'accident, ils sont loin d'être parfaits. Le chantier de l'EPR de Flamanville a déjà pris 11 ans de retard et coûté 19 milliards d'euros (6 fois plus que son coût initial) à la collectivité. Nous n'avons toujours pas de solution satisfaisante pour stocker les déchets nucléaires, dont la radioactivité peut durer des dizaines de milliers d'années. Et le dérèglement climatique laisse planer de nouvelles menaces : pénurie en eau pour refroidir les centrales nucléaires, intensification des catastrophes climatiques... Bref, à nos yeux, le nucléaire fait peser des risques dont on se passerait volontiers »**. Source La newsletter "les mardis verts de Greenpeace"

« Chaque citoyen devient le premier acteur de sa consommation d'énergie. La meilleure façon d'économiser l'énergie est tout simplement de ne pas l'utiliser. Pour consommer collectivement moins d'énergie, il s'agit de faire la chasse au gaspillage énergétique en isolant les logements, en développant les énergies renouvelables au plus près des territoires... bref en changeant nos habitudes de consommation et en adoptant des comportements responsables » conclut l'adjoint Florent Richard.

Le forcing des énergies renouvelables

Les "énergies renouvelables" sont des sources d'énergie inépuisables telles que le soleil, le vent, les rivières, etc. Elles existent en quantité illimitée et

permettent de produire localement, au niveau de l'habitation (chauffe-eau ou panneau solaire, puits provençal, etc.) ou d'un territoire (éoliennes en mer ou sur terre, biogaz, etc).

Les énergies renouvelables constituent une source de diversification énergétique avec de nombreux avantages mais aussi des limites telles que les aléas climatiques. Elles affichent également un coût écologique : pour construire un panneau solaire, une éolienne ou une batterie, il faut extraire des ressources qui ne sont pas illimitées. Elles sont également variables et prévisibles (jour/nuit), ce qui demande un pilotage fin du réseau électrique, des techniques de stockage, et une baisse de la consommation pour produire de l'électricité mobilisable à tout moment. C'est particulièrement vrai en hiver lorsque nous sommes beaucoup à chauffer nos logements...

Consommer moins

Il n'existe pas de solution miracle mais l'élément qui pourrait changer la donne est la sobriété énergétique à savoir la réduction de la consommation d'énergie par un usage approprié, sans excès et mutualisé des équipements consommateurs d'énergie.

« Chaque citoyen devient le premier acteur de sa consommation d'énergie. La meilleure façon d'économiser l'énergie est tout simplement de ne pas l'utiliser.

« Pour consommer collectivement moins d'énergie, il s'agit de faire la chasse au gaspillage énergétique en isolant les logements, en développant les énergies renouvelables au plus près des territoires... bref en changeant nos habitudes de consommation et en adoptant des comportements responsables » conclut l'adjoint Florent Richard.

Alors, par quoi vous commencez ?